
Pas à page, lecture CP

**C. Giribone, M. Hugon, M. Gazzano-Giribone,
Paris, Nathan, 1998**

Elisabeth Chabrol

IUFM de Versailles

I. Présentation

Le matériel complet se compose :

- pour chaque élève, d'un manuel (160 p.) et deux cahiers d'exercices ;
- pour le maître, d'un guide pédagogique copieux (350 p.) ;
- pour la classe, d'un dictionnaire en images (160 affichettes comportant le lexique étudié) et une mallette pédagogique contenant 1 CD, planches de mots et sons, posters et étiquettes collectives.

Cependant, il est tout à fait possible d'utiliser la méthode en se limitant à l'équipement de base (manuel + guide pédagogique).

La présentation générale est claire, gaie et colorée, sans surcharge ni « brouillage » visuel. Les différents modules (cf. infra) sont aisément repérables par des onglets et bandeaux de couleur. La typographie est aérée et l'emploi de diverses polices de caractères rythment les pages sans créer de confusion.

2. Organisation générale et progression

L'apprentissage s'organise en 15 modules, conçus pour 2 semaines chacun, soit 10 séances de travail. Un temps de révision est prévu toutes les 6 semaines, moment placé donc à chaque fin de période du calendrier scolaire.

Après un début d'année sans précipitation, le temps de laisser aux élèves d'entrer dans l'apprentissage, le rythme de travail devient plus dense à partir du module 10 (à peu près le retour des vacances d'hiver).

3. Choix des supports de lecture

Les 15 modules sont organisés essentiellement autour du texte narratif, qui apparaît sous ses divers « genres » (récit de vie, récit animalier, merveilleux, conte...). Les versions proposées sont souvent adaptées de la littérature de jeunesse (C. Gutman, A. Rocard...) ; deux reprennent les légendes mythologiques d'Ulysse et Prométhée.

Ces textes, au contenu émotionnel fort souligné par les auteurs, abordent les différents thèmes classiques pour des élèves de CP (animaux, maison, monstres, jeux...). Des textes documentaires (illustrés pertinemment de photos) et des activités pratiques leur sont associés, ce qui permet de lire un texte informatif et un texte injonctif par module. Un texte poétique est également prévu dans chacun des modules, ainsi qu'une page de BD. La variété des types de textes est ainsi respectée.

Chaque module est illustré par un dessinateur différent, ce qui peut permettre de sensibiliser les élèves à la notion de style graphique. Si les dessins intérieurs des modules se cantonnent pour l'essentiel à la désignation et à la décoration, ceux qui inaugurent chaque module se prêtent à des commentaires plus riches et à des hypothèses sur le texte nouveau à découvrir ; ils figurent également sur les posters contenus dans la mallette afin de pouvoir conduire collectivement leur découverte.

4. Organisation d'un module (quinzaine de travail)

Chacun commence par un texte long, une histoire complète que lit le maître (ou le cédérom proposé dans la mallette ...). On ne trouve à la suite aucune « question de compréhension » particulière, ni aucune « explication de mots ». Ce texte est à commenter collectivement, ce qui donne lieu à des activités orales, proposées dans le guide.

Autour de ce texte, mais non à partir de lui exactement, s'organise l'apprentissage de la lecture, qui mène parallèlement l'acquisition d'un capital lexical et l'étude de 2 (puis 3, 4 au fil de l'année) phonèmes, l'un vocalique, l'autre consonantique ; toutes les graphies des phonèmes sont présentées, à part les plus rares. En fin d'année, l'accent est mis sur certaines lettres difficiles pour leur polyvalence (module 15 : « x »). Les choix des auteurs (par exemple pour la présentation des lettres muettes) sont clairement exposés dans le guide pédagogique (p. 20-21).

Des comptines sont proposées pour souligner les sons étudiés. Le travail sur la combinatoire met l'accent sur la syllabe afin de rendre plus aisée la discrimination des consonnes parfois difficilement perceptibles par les élèves (guide p. 37).

Le manuel comporte quelques lignes d'écriture cursive à chaque leçon, mais n'indique pas la correspondance des tracés avec les caractères d'imprimerie ; majuscules et ponctuation sont constamment présentes.

Il faut souligner l'importance accordée dès le début aux marques graphiques de la syntaxe : ponctuation, bien sûr, mais aussi marques de nombre et de genre.

5. Le guide pédagogique

Les auteurs commencent par énoncer clairement leurs fondements théoriques ; ils s'appuient sur les recommandations de l'Observatoire National de la Lecture. Ils soulignent l'importance de l'acquisition du principe alphabétique. Ils insistent sur la distinction entre activités spontanées et réflexives. La méthode cherche à équilibrer le travail du code et celui du sens, à équilibrer aussi les différentes activités langagières ; pour étayer efficacement ce propos, le guide donne enfin (p.338 sqq) le texte d'une conférence de R. Goigoux, maître de conférences à l'IUFM d'Auvergne, donnée dans le cadre du PNF de 1998. L'utilisateur a ainsi à sa portée un document de nature à le soutenir dans son action quotidienne et ses éventuelles perplexités.

Par ailleurs, ce guide se montre très clairement structuré dans ses explications, détaillé dans ses propositions de mise en œuvre ; il propose des modalités d'évaluation des acquis des élèves, à la fois pour la compréhension et la maîtrise du code (présentation p. 42).

Avec le dictionnaire en images et la mallette, l'enseignant trouvera du matériel supplémentaire non indispensable.

On peut regretter l'usage du mot *séquence* pour désigner une seule *séance* au lieu d'une *suite* de ...*leçons*. La propriété des termes est toujours préférable aux modes, fussent-elles pédagogiques.

6. Les cahiers des élèves

C'est ici que sont proposés la plupart des exercices ; ils sont assez nombreux, une vingtaine pour la quinzaine de travail (10 séances). Ils travaillent la discrimination visuelle et auditive ; ils font une place régulière aux activités de copie et de production d'écrit : l'extension de celle-ci va de la petite phrase inventée par l'enfant à la narration de la longue histoire initiale du module à l'aide de photofiches préparées dans le guide pédagogique, sous forme de scénario en BD sans texte pour soutenir la mémoire des épisodes entendus.

On peut remarquer l'absence totale d'activités graphiques à proprement parler ; s'ils ne les connaissent pas à l'issue de la grande section, les élèves doivent apprendre par ailleurs les tracés et les gestes.

Le point fort, déjà souligné à propos du manuel mais encore plus net ici, réside dans le travail régulier sur les marques syntaxiques : par exemple, on étudie la notion de phrase, on y ajoute ou supprime des groupes de mots (module 7, en janvier), on veille aux accords en genre dans le GN (module 10) et du verbe avec son sujet (module 12). Les points étudiés sont régulièrement travaillés par la suite.

7. Bilan

Cette méthode de lecture est construite autour des instructions officielles de 1995 ; cependant elle répond encore à celles de 2002 et propose tout ce qu'un maître doit faire travailler à son CP. L'intérêt des textes à écouter, puis lire et relire dès qu'on le peut, permet aux élèves de les découvrir puis d'y revenir et de s'y attacher ; pour cela, la présentation en un volume que l'on garde toute l'année est un avantage, appréciable aussi par les parents qui peuvent suivre l'évolution de leur enfant.

Simple à utiliser, *Pas à page* se révèle aussi un bon outil pour le maître : en particulier, la précision des préparations apporte une aide précieuse aux débutants.